

LE CHRIST, LA FIN DE LA LOI

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Rm 5.12-21; 6.15-23; 7.13-25; 9.30-10.4; Ga 3.19-24.

Verset à mémoriser: Car le Christ est la fin de la loi, pour que la justice soit à quiconque croit (Romains 10.4).

Un magazine bien connu a publié une annonce en pleine page avec le gros titre suivant : « *Atteignez l'immortalité ! (ce n'est pas une blague).* »

Dans un sens, c'était une blague, car l'annonce disait plus loin : « *Pour découvrir comment laisser une contribution caritative qui fera des dons en votre nom pour toujours, demandez notre brochure gratuite.* »

Depuis des millénaires, écrivains, intellectuels, philosophes et théologiens luttent tous contre la question de la mort et ses effets sur le sens de notre vie. Cette annonce était donc une manière astucieuse, même si en fin de compte infructueuse, d'aider les gens à faire face à leur mortalité.

A contrario, dans tout le Nouveau Testament, on nous montre le seul chemin pour atteindre l'immortalité : par la foi en Jésus plutôt qu'en observant la loi (même si nous devons l'observer). En effet, l'obéissance à la loi ne s'oppose pas à la grâce. Au contraire, cela doit être le résultat de la réception de la grâce.

Cette semaine, nous continuons à étudier la loi et la grâce.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 17 mai.

Là où le péché a foisonné

Texte de référence: Rm 5.12-21.

Bien qu'elle montre les péchés, la loi est impuissante à nous en sauver. Cette impuissance même, cependant, nous montre notre besoin de Jésus, la seule solution au péché.

Lisez Romains 5.12-21.

Comment le message de la grâce de Dieu se révèle-t-il dans ces textes?

Remarquez dans ce passage l'association constante entre le péché et la mort. Encore et encore, ils semblent avoir un lien immédiat l'un avec l'autre. C'est en raison du fait que le péché, la transgression de la loi de Dieu, mène à la mort.

Lisez à présent Romains 5.20. Quand la loi « est intervenue », « le péché a foisonné, au sens où la loi a défini clairement ce qu'était le péché. Cependant, au lieu d'amener la conséquence naturelle du péché, qui est la mort, Paul dit ceci : « Là où le péché a foisonné, la grâce a surabondé. » Autrement dit, peu importe la gravité du péché, la grâce de Dieu est suffisante pour le couvrir, quand par la foi, on se réclame de ses promesses.

Influencés par la traduction bien connue de 1 Jean 3.4 (« le péché c'est la violation de la loi »), beaucoup limitent le péché à la transgression des seuls Dix Commandements. Pourtant, une traduction plus littérale serait : « le péché c'est l'anarchie » (anomia). Tout ce qui va à l'encontre des principes de Dieu est péché. Ainsi, bien que les Dix Commandements n'aient pas encore été révélés formellement quand Adam a mangé du fruit défendu, il a enfreint un ordre de Dieu (Gn 2.17) et était donc coupable de péché. En effet, c'est par le péché d'Adam que la malédiction de la mort a affecté toutes les générations de l'humanité (Rm 5.12, 17,21).

A l'inverse de l'infidélité d'Adam, la loyauté de Jésus envers la loi de Dieu a eu pour conséquence l'espérance en la vie éternelle. Bien que tenté, Jésus n'a jamais cédé au péché (He 4.15). Ici dans Romains, Paul glorifie la pure obéissance de Jésus, qui a ouvert la porte de la vie éternelle (Rm 5.18-21) pour ceux qui l'acceptent. En tant que second Adam, Jésus a gardé la loi totalement et a brisé la malédiction de la mort. Sa justice peut maintenant devenir celle du croyant. Quelqu'un qui est condamné à mort à cause de l'héritage du péché du premier Adam peut aujourd'hui faire sien le don de la vie en acceptant la justice du second Adam, Jésus.

La loi et la grâce

Texte de référence : Rm 6.15-23.

L'un des concepts les plus difficiles à saisir pour les chrétiens est celui du rôle perpétuel de la loi pour celui qui est sauvé par grâce. Si un croyant obtient la justice en acceptant la suffisance de la vie et de la mort de Jésus, pourquoi doit-il continuer à garder la loi? Cette question nous donne une autre occasion de répéter ce point clé : la loi n'a jamais été destinée à assurer le salut. Sa fonction (après la chute) a été de définir le péché. La croix ne remet pas en cause la nécessité pour un individu de suivre la loi de Dieu pas plus que celui qui a été pardonné d'un excès de vitesse ne peut désormais continuer à dépasser les limitations.

D'après Romains 6.12, 15-23, **qu'implique le fait de vivre une vie de grâce? Voir en particulier** Rm 6.12, 15,17.

La grâce et la loi ne sont pas opposées. Elles ne s'annulent pas l'une l'autre. Au contraire, elles sont puissamment liées. La loi, du fait qu'elle ne peut nous sauver, nous montre pourquoi nous avons besoin de la grâce. La grâce n'est pas opposée à la loi mais à la mort. Nous n'avions pas un problème avec la loi elle-même, mais avec la mort éternelle, conséquence de la transgression de la loi.

Paul met en garde le chrétien, pour qu'il n'utilise pas le don de la grâce promise comme une excuse pour pécher (Rm 6.12, 15). Puisque le péché est défini par la loi, quand Paul dit aux chrétiens de ne pas pécher, il est en train de leur dire simplement: Observez la loi, obéissez aux commandements!
« *Paul n'avait cessé d'exalter la loi divine, bien qu'ayant toujours affirmé son inefficacité pour sauver les hommes de la sanction promise aux transgresseurs. Ceux qui font le mal doivent se repentir de leurs péchés et s'humilier devant Dieu dont ils ont attiré la juste colère en violant la loi. Il faut qu'ils manifestent leur foi dans l'efficacité du sang du Christ, seul moyen de pardon.* » Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, P. 348.

Pourquoi est-ce si facile de se laisser prendre par cette logique erronée qui veut que puisque nous ne sommes pas sauvés par la loi, nous n'avons plus à ici obéir?

Misérable que je suis!

Texte de référence : Rm 7.21-25.

Lisez Romains 7.13-25. Comment devons-nous comprendre ces versets ? Paul parle-t-il d'un homme inconverti, ou bien s'agit-il de l'expérience du converti? Quelles raisons donner à votre réponse?

Si vous n'étiez pas sûr de la personne mentionnée dans ces versets, vous n'êtes pas le seul. Les théologiens luttent avec cette question depuis des siècles. La personne décrite ici est quelqu'un qui fait ses délices de la loi de Dieu (peu vraisemblable qu'il s'agisse d'un non-croyant) et qui pourtant semble esclave du péché (ce qui n'a pas de sens parce que les chrétiens ont reçu la promesse de la victoire sur le péché). Le SDA Bible Commentary, après avoir examiné les arguments en faveur des deux hypothèses, dit : « *Le principal objectif de Paul dans ce passage semble être de montrer le lien qui existe entre la loi, l'évangile, et la personne qui s'éveille à des luttes sérieuses contre le péché en préparation du salut. Le message de Paul est le suivant : bien que la loi serve à précipiter et à intensifier la lutte, seul l'évangile de Jésus-Christ peut amener la victoire et le secours.* » The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 554.

Quelle que soit la manière dont nous considérons ces versets, il nous faut toujours garder à l'esprit que la personne qui lutte contre le péché est toujours capable de faire les bons choix. Si ce n'était pas le cas, toutes les promesses pauliniennes (et les autres également) sur le pouvoir sur le péché seraient dénuées de sens. De même, comme le démontre Matthieu 5, le péché commence souvent avant que le péché ne soit commis. Par conséquent, un individu est en situation de transgression de la loi simplement dès qu'il a une pensée inique. D'ordinaire, cette réalité pourrait être source de frustration. Pourtant, dans le contexte de Romains 7, l'individu peut être sans défense, mais il n'est pas pour autant sans espoir. Pour celui qui vit dans l'Esprit, la loi omniprésente sert de rappel constant que la délivrance de la condamnation vient par Jésus (Rm 7.24-8.2).

Relisez les versets d'aujourd'hui. En quoi sont-ils comparables à votre expérience personnelle avec le Seigneur? Malgré vos luttes, comment pouvez-vous vivre l'espérance exprimée par Paul?

La fin de la loi

Texte de référence: Rm 9.30-10.4.

Le titre de la leçon de cette semaine vient de Romains 10.4: « le Christ est la fin de la loi ». Beaucoup parmi ceux qui ont été conditionnés à considérer la loi de manière négative interprètent automatiquement ce texte comme signifiant : « le Christ a rendu la loi obsolète. » Pourtant, cette lecture va à l'encontre de nombreuses références dans le livre de Romains et ailleurs dans le Nouveau Testament, qui parlent de la pertinence continue de la loi.

Lisez 9.30-10.4.

De quelle manière Paul explique-t-il comment le salut vient par la foi et non par la loi?

Comme pour le reste de l'épître aux Romains, le but de Paul dans ces versets est de démontrer quelle est la véritable source de justice. La loi est un indicateur de justice, mais elle est impuissante à rendre les gens justes. Ainsi donc, Paul décrit un paradoxe : les nations (les Gentils) qui ne cherchaient même pas à obtenir la justice l'ont obtenue, tandis qu'Israël, qui s'efforçait de garder la loi juste, ne l'a pas obtenue. Paul n'est pas en train d'exclure les Juifs de la justice. Il n'est pas non plus en train de dire que tous les non-Juifs sont justes. Il dit simplement que la loi n'apporte pas la justice au pécheur, qu'il soit Juif ou non-Juif.

Beaucoup de Juifs étaient sincères dans leur désir de justice, mais leur quête était vaine (Rm 10.2). Ils étaient zélés à servir Dieu, mais voulaient le faire selon leurs conditions. Ils avaient pris un objet de la révélation divine (la loi) pour en faire la source de leur salut. Aussi bonne que soit la loi, elle n'est pas assez bonne pour sauver quiconque. En fait, au lieu de rendre une personne juste, la loi met l'accent sur l'état de péché de l'individu. Elle amplifie le besoin de justice. C'est pourquoi Paul décrit le Christ comme la « fin » de la loi. Il n'est pas la « fin » au sens de mettre un terme à la loi, mais au sens d'être le « but » de la loi, celui que désigne la loi. La loi amène une personne au Christ quand le pécheur repentant regarde à lui pour avoir le salut. La loi rappelle à tous les chrétiens que le Christ est notre justice (Rm 10.4).

Ceux qui prennent la loi au sérieux courent toujours le risque de tomber dans le légalisme, de chercher à établir « leur propre justice. » Quand on cherche à obéir à la loi de Dieu, comment être attentif à ne pas tomber dans un piège qui peut s'avérer très subtil?

Le surveillant

Texte de référence: Ga 3.19-24.

En harmonie avec le livre de Romains, Paul prend le soin de spécifier dans Galates que l'objectif de la loi est de définir le péché et non de rendre les gens justes (Ga 3.19, 21).

Lisez Galates 3.23, 24.

Quelles images Paul utilise-t-il pour d'écrire l'objectif de la loi ? Quelle est selon vous la signification de ces images?

Selon la traduction, la loi dans le verset 24 est « *surveillant*, » « *pédagogue*, » « *précepteur* », et « *conducteur*, » entre autres appellations. Le terme grec fait référence à un esclave grec employé par une personne riche pour être précepteur auprès de son fils. Il devait s'assurer que le fils apprenait l'autodiscipline. Bien qu'il ne fût qu'un esclave, le précepteur recevait l'autorité pour faire ce qu'il fallait pour garder le fils dans le bon chemin, même si cela impliquait des châtiments corporels. Quand le fils atteignait l'âge adulte, le précepteur n'avait plus autorité sur lui.

A la lumière de l'explication du rôle du précepteur, quel est selon vous l'objectif de la loi pour quelqu'un qui a déjà reçu le salut en Christ?

Bien que le précepteur n'eût plus autorité sur le fils devenu adulte, on s'attendait à ce que les leçons que ce dernier avait apprises lui permettent de prendre des décisions matures. De la même manière, tandis que le chrétien n'est pas sous la puissance de condamnation de la loi, puisqu'il a atteint la majorité, on attend de lui que ses actes soient gouvernés par les principes de la loi.

En plus de son rôle de précepteur, la loi agit également comme gardien qui protégeait le croyant jusqu'à ce que « la foi » vienne (Ga 3.23). À nouveau, nous voyons ici que le Christ est la « fin, » le but, de la loi. Paul le dit explicitement quand il dit que la loi nous a amenés au Christ, de sorte que nous soyons justifiés en vertu de la « foi » (v. 24).

Lisez attentivement Galates 3.21. Que dit ce texte qui devrait à jamais mettre un terme à toute idée que nous pouvons être sauvés en obéissant à la loi? En quoi est-ce une si bonne nouvelle? Apportez votre réponse sabbat prochain en classe.

Pour aller plus loin...

« C'est elle [la loi morale] qui nous révèle le péché et nous fait éprouver le besoin de recourir au Christ pour obtenir le pardon et la paix en pratiquant la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. »

« Dans la loi des Dix Commandements il convient de voir, non pas tant l'agent prohibitif, mais plutôt l'aspect miséricordieux. Ses prohibitions garantissent sûrement le bonheur dans l'obéissance. Reçue en Christ, cette loi produit en nous la pureté de caractère qui fera notre allégresse pendant l'éternité. Nous contemplons en elle la bonté de Dieu qui en révélant aux hommes les principes immuables de la justice voudrait nous préserver des maux résultant de la transgression. » Ellen G. White, *Messages choisis*, volume 1, pp. 275,276.

A méditer

● **Avec les membres de la classe, parlez de cette espérance merveilleuse dont il est question dans Galates 3.21. Comment l'évangile de grâce est-il si clairement représenté ici? Pourquoi ce texte devrait-il être l'antidote absolu au légalisme?**

● **Une vie pieuse n'est pas une option pour ceux qui se considèrent comme les enfants de Dieu. Beaucoup de gens bien intentionnés insistent sur la nécessité d'atteindre « la perfection » Si nous voulons entrer dans le royaume. Malheureusement, non seulement ceux qui adhèrent à cette doctrine encouragent l'autosuffisance comme clef du salut, mais ils ne tiennent pas compte de la réalité de la nature humaine pécheresse. Les humains doivent vivre avec des tendances au péché dont ils ont hérité, et ils sont constamment bombardés par la tentation. Le découragement qui peut survenir chez ceux qui regardent constamment à eux-mêmes et à leurs performances comme baromètre de leur salut est encore plus inquiétant. Comparés à la sainteté de Dieu et de sa loi, qui parmi nous peut rivaliser? Comment, alors, devons-nous prendre garde, dans nos efforts pour mener une vie pieuse et loyale, à ne pas tomber dans une théologie qui place l'espérance du salut en autre chose que la justice du Christ qui nous couvre?**

● **Quel est l'objectif de la loi ?**